

L'Histoire cachée du verset quarante — nombre dix

Le Point médian

Jeff Pippenger

2026-05-14

L'histoire cachée de Daniel 11:40 s'aligne sur l'histoire représentée dans les versets 10 à 16 du même chapitre. Dans les versets 10 à 16, la ligne de la bête de la terre de l'Apocalypse 13, à savoir la corne républicaine apostate des États-Unis, est représentée par Donald Trump ; la ligne de la corne protestante apostate des États-Unis est représentée par les Maccabées ; la ligne de la bête de la mer de la papauté est représentée comme les « brigands de ton peuple » ; et la ligne du dragon est représentée par les divers rois du midi et Philippe de Macédoine. La ligne des cent quarante-quatre mille est représentée par Pierre.

Le Milieu

Dans cette histoire cachée, le milieu est souligné à plusieurs reprises. Les 250 ans qui commencèrent en 457 av. J.-C. s'achevèrent en 207 av. J.-C., au milieu des batailles de Raphia et de Panium, les deux dernières guerres par procuration des versets onze à quinze. Les 250 ans de la bête de la terre, qui commencèrent en 1776, s'achèvent en 2026, l'année des « midterm elections » dans l'arène politique de la bête de la terre. Pierre est à Césarée de Philippe (Panium), au milieu des trois occasions où le Christ prit exclusivement avec lui seulement trois disciples.

Dans l'histoire de ces lignes parallèles, Pierre représente ceux qui corrigent et répètent l'avertissement des boules de feu sur Nashville. Le nom de Pierre fut changé en plein milieu des chapitres onze à vingt-deux de Matthieu, tout comme le chapitre central des chapitres onze à vingt-deux concernant Abram identifiait la circoncision comme le signe de l'alliance, en parallèle avec le milieu des chapitres onze à vingt-deux de l'Apocalypse marquant le signe de l'alliance de la mort dans Apocalypse dix-sept. Le point médian est l'endroit où les cent quarante-quatre mille sont changés de Laodicéens en Philadelphiens, et le milieu des trois anges est le deuxième ange.

La deuxième étape, ou point médian, est le temps de l'épreuve du second temple, qui suit la première épreuve fondamentale. La première épreuve de 2024 fut l'établissement de la vision extérieure, représentée par le symbole de Rome, et la seconde épreuve est la vision intérieure de Marah (miroir) du Christ dans le lieu très saint. Dans l'histoire du second ange, le message du cri de minuit arrive pour donner de la puissance au message du second ange.

Dans l'histoire millérite de 1840, Josiah (qui signifie « fondement de Dieu ») Litch apporta une correction à son identification de la prophétie de l'islam relative au premier et au second malheur, et, en 1844, Samuel Snow apporta la correction de la prédiction de 1843 dans l'accomplissement de la parabole des dix vierges. Pierre, en 2026, doit corriger la prédiction manquée des boules de feu de Nashville, comme le typifie la déception millérite de 1843, et ajuster le message concernant

l'islam, comme le typifie l'œuvre de Josiah Litch en 1840. Ces deux événements millérites de 1840 et de 1844 représentent l'habilitation du message du premier ange le 11 août 1840 et l'habilitation du message du second ange le 17 août 1844. Ensemble, ils identifient l'habilitation du cri de minuit lorsque les boules de feu de Nashville descendent.

« L'ange qui s'unit à la proclamation du message du troisième ange doit illuminer toute la terre de sa gloire. Une œuvre d'une portée mondiale et d'une puissance sans précédent est ici annoncée. Le mouvement adventiste de 1840-1844 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu ; le message du premier ange fut porté dans chaque station missionnaire du monde, et, dans certains pays, il y eut le plus grand intérêt religieux dont on ait été témoin dans aucun pays depuis la Réforme du seizième siècle ; mais tout cela doit être surpassé par le puissant mouvement qui accompagnera le dernier avertissement du troisième ange. » The Great Controversy, 611.

La question est de savoir pourquoi, parmi toutes les villes des États-Unis, la providence de Dieu choisirait Nashville. Lors de l'arrivée du troisième malheur, le 11 septembre, les Tours jumelles de New York et le Pentagone de Washington, D.C., furent les cibles. Un quatrième avion s'écrasa sur la terre. Le symbole de la bête de la terre est la terre ; le symbole de sa puissance économique est New York, et le symbole de sa puissance militaire est le Pentagone. Lorsque les États-Unis contraignent le monde à accepter la marque de l'autorité papale et le système politique de l'Église et de l'État qui est l'image de la bête, ils le font par leur puissance militaire et économique, car Apocalypse treize identifie l'usage que la bête de la terre fait de son pouvoir pour interdire aux fidèles d'acheter ou de vendre, et elle met aussi à mort ceux qui défendent le sabbat du septième jour de Dieu. Le symbolisme prophétique est représenté par « des chars, des cavaliers (puissance militaire) et des navires » (puissance économique) dans Daniel onze, verset quarante.

Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, l'islam frappe de manière inattendue le glorieux pays à quatre reprises. La première fut le 11 septembre, la deuxième et la troisième furent l'ancien glorieux pays littéral, puis Nashville. La quatrième est le tremblement de terre d'Apocalypse onze, c'est-à-dire la loi du dimanche. Dans le contexte de Balaam et des trois anges, les deux frappes du 7 octobre 2023 et de Nashville représentent les deux vignes bibliques du peuple de l'alliance de Dieu.

Lorsque la blessure mortelle de la papauté est guérie lors de la loi du dimanche, la seconde manifestation du Moyen Âge commence. Le premier et le troisième malheur sont identiques, car le Christ illustre toujours la fin par le commencement ; ainsi l'étoile déchue de Mahomet dans le premier malheur, qui tourna la clé ouvrant le puits de l'abîme, et peu après le 11 septembre, l'athéisme de l'abîme tua les deux témoins d'Apocalypse onze. Lors de la loi du dimanche, la blessure mortelle de la papauté est guérie, et la bête du catholicisme accomplit l'énigme prophétique du huitième (représentant la résurrection) en s'accomplissant. La seconde période du Moyen Âge commence alors, comme le troisième waymark de Balaam, lorsque l'ânesse parle, tourne la clé pour ouvrir de nouveau le puits de l'abîme. Après le 11 septembre, l'athéisme, le dragon, sortit de l'abîme pour faire la guerre au président le plus riche qui souleva tout le royaume de la Grèce. Lors de la loi du dimanche, la bête d'Apocalypse dix-sept monte de l'abîme et les

ténèbres obscurcissent de nouveau le soleil.

Pourquoi Nashville ? La question demeure encore irrésolue. Nashville marque le commencement de la courte période de la proclamation du message du cri de minuit, et celle-ci commence et se termine par une attaque destructrice inattendue de l'islam, et elle s'achève de la même manière. La loi du dimanche à la fin de la période représente l'application de la marque de la bête aux États-Unis, ainsi que le commencement de la destruction des villes. La « destruction » est une caractéristique prophétique de l'islam.

Destruction

« Avant-hier soir, une scène très impressionnante passa devant moi. Je vis une immense boule de feu tomber au milieu de magnifiques demeures, causant leur destruction instantanée. J'entendis certains dire : "Nous savions que les jugements de Dieu allaient venir sur la terre, mais nous ne savions pas qu'ils viendraient si tôt." D'autres disaient : "Vous le saviez ! Pourquoi donc ne nous l'avez-vous pas dit ? Nous ne savions pas." De tous côtés, j'entendis prononcer de telles paroles. » Letter 217, 1904.

Neuf Onze

L'Apocalypse « neuf onze » identifie le caractère du royaume de l'islam comme étant la mort et la destruction, car, dans la prophétie, un nom représente le caractère.

Elles avaient sur elles un roi, l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, et qui, en grec, a nom Apollyon. Apocalypse 9/11.

Abaddon signifie « destruction » ou « lieu de destruction », et Apollyon signifie « le destructeur ».

« Des anges retiennent les quatre vents, représentés comme un cheval furieux cherchant à se dégager et à se ruer sur toute la surface de la terre, semant sur son passage la destruction et la mort. »

« Dormirons-nous au bord même du monde éternel ? Serons-nous lents, froids et morts ? Oh, puissions-nous avoir dans nos Églises l'Esprit et le souffle de Dieu insufflés dans son peuple, afin qu'il se tienne sur ses pieds et qu'il vive. Nous avons besoin de voir que le chemin est étroit, et la porte resserrée. Mais lorsque nous passons par la porte étroite, son ampleur est sans limite. » Manuscript Releases, vol. 20, p. 217.

La voie de l'islam du troisième malheur est la voie de Balaam et de l'ânesse. La voie du cheval irrité de l'islam, c'est-à-dire les quatre vents de discorde de Jean, le vent impétueux d'Ésaïe et le « vent » ou le « souffle » d'Ézéchiël qui vient des quatre vents, suit, à partir du 11 septembre, un chemin qui mène à la porte « étroite » et « resserrée ». Cette porte étroite est le troisième jalon de Balaam et de l'ânesse.

Et l'ange de l'Éternel passa plus avant, et se tint dans un lieu resserré, où il n'y avait moyen de se détourner ni à droite ni à gauche. Et lorsque l'ânesse vit l'ange de l'Éternel, elle se coucha sous Balaam ; et la colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. Alors

l'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée déjà ces trois fois ? Nombres 22:26–28.

La voie du troisième malheur de la destruction de l'islam commença le 11 septembre, lorsque Apocalypse 18:1–3 s'accomplit.

« Maintenant, d'où vient le bruit que j'ai déclaré que New York doit être emportée par un raz-de-marée ? Cela, je ne l'ai jamais dit. J'ai dit, tandis que je regardais les grands bâtiments qui s'y élevaient, étage après étage : "Quelles scènes terribles se produiront lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler puissamment la terre ! Alors les paroles d'Apocalypse 18:1–3 s'accompliront." Tout le dix-huitième chapitre de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui va venir sur la terre. Mais je n'ai aucune lumière particulière concernant ce qui doit venir sur New York, sinon que je sais qu'un jour les grands bâtiments qui s'y trouvent seront renversés par l'action de la puissance de Dieu, qui retourne et bouleverse. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Une seule parole du Seigneur, un seul attouchement de sa puissance toute-puissante, et ces structures massives tomberont. Des scènes se produiront dont nous ne pouvons imaginer l'épouvante. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

La question demeure : pourquoi Nashville ? Les boules de feu de Nashville représentent un scénario prophétique dans lequel une catégorie de l'adventisme est honteuse et, selon Joël, « retranchée ». L'autre catégorie est représentée comme n'étant jamais honteuse et comme étant remplie de joie. La joie prophétique ne vient pas du jugement amené sur Nashville et les États-Unis, mais de la justification qui est représentée entre ceux, dans la parabole, qui ont l'huile et ceux qui n'ont pas l'huile. L'huile a de nombreuses significations symboliques qui lui sont attachées, mais l'une des significations principales de l'huile est le message du cri de minuit. Ce message a commencé à être progressivement descellé à la fin de 2023, et il représentait l'augmentation de la connaissance qui est soit rejetée, soit acceptée. Osée déclare clairement que ceux qui rejettent la connaissance sont rejetés comme prêtres de Dieu. Pierre se situe au milieu de la structure de Lévitique vingt-trois lorsqu'il comprend les boules de feu de Nashville, et le nombre trente est un symbole des prêtres.

Mon peuple est détruit faute de connaissance ; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, afin que tu ne sois plus mon sacrificateur ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

La question de la « connaissance », ou de son absence, constitue l'une des vérités associées à l'arrivée des boules de feu de Nashville. La « connaissance » prophétique, ou son absence, marque le commencement de la proclamation du cri de minuit, et cette période s'achève sur la question de l'obéissance à la Parole de Dieu, telle qu'elle est représentée par la question du sabbat et du dimanche. Le Christ illustre toujours la fin par le commencement, et, au commencement, l'obéissance à la Parole de Dieu était le message d'avertissement donné à Adam et Ève dans le jardin.

La question de l'obéissance à la fin ne peut être limitée à un seul jardin si, comme le dit Sœur White, « toutes les nations seront impliquées ». La question du sabbat et du dimanche est la

répétition de l'épreuve initiale d'Adam et Ève dans le jardin, répétée dans le monde entier à la fin. Cette épreuve commence avec la loi du dimanche aux États-Unis, laquelle marque aussi la fin de la période de la proclamation du cri de minuit.

La proclamation du message d'avertissement annonçant que Christ vient n'est confiée qu'à ceux qui ont accepté l'accroissement de connaissance issu du descellement du message de la révélation de Jésus-Christ, qui a commencé à la fin de 2023. Une épreuve de connaissance, ou de son absence, est menée à son terme lors de l'attaque de Nashville. Le test décisif, parmi les trois tests qui ont commencé au moment du descellement en 2023, est fondé sur l'huile, laquelle est la « connaissance » contenue dans le message prophétique alors descellé.

La « connaissance » descellée met à l'épreuve et, en fin de compte, est manifestée, comme l'huile qui constitue le troisième test et l'épreuve décisive. Cette épreuve marque le début de la période de proclamation du message du cri de minuit, laquelle s'achève avec l'épreuve de l'obéissance. Cette épreuve d'obéissance s'accomplit en Ève, qui représente l'Église, et en Adam, qui représente l'État. La combinaison de ces deux entités est menée à son terme lorsque la marque de la bête est imposée. L'épreuve dans le jardin est l'épreuve de la fin. C'est une épreuve pour les hommes et les femmes, qui implique l'union de l'Église et de l'État, lesquels sont un homme et une femme. Le message d'avertissement qui est descellé et qui conduit à l'épreuve finale de l'obéissance est représenté par l'arbre de la « connaissance » du bien et du mal.

Nashville est le symbole de l'éducation grecque dans le pays de la bête de la terre. L'éducation grecque est une fausse éducation ; elle est une connaissance mauvaise, et la bonne connaissance est la véritable éducation. Le seul conseil d'administration auquel Ellen White ait jamais consenti à participer fut celui du Madison College, situé à Nashville, appelée « l'Athènes du Sud ». Nashville est le symbole de l'éducation grecque, ou fausse. La fausse éducation est une fausse connaissance. La signification de Nashville est parallèle au symbolisme de la ville de New York et du Pentagone.

Nous poursuivrons ces choses dans l'article suivant.

Manuscrit 188, 1905

« Lorsque j'étais à Nashville, j'avais parlé au peuple et, durant la nuit, il y eut une immense boule de feu qui descendit directement du ciel et s'abattit sur Nashville. Des flammes jaillissaient de cette boule comme des flèches ; des maisons étaient consumées ; des maisons chancelaient et s'écroulaient. Quelques-uns des nôtres se tenaient là. "C'est exactement ce à quoi nous nous attendions, dirent-ils ; nous nous y attendions." D'autres se tordaient les mains dans l'angoisse et criaient à Dieu pour obtenir miséricorde. "Vous le saviez, disaient-ils, vous saviez que cela allait venir, et vous n'avez pas dit un mot pour nous avertir !" Ils paraissaient sur le point de les mettre en pièces presque, à la pensée qu'ils ne leur avaient jamais rien dit ni donné le moindre avertissement. » Manuscrit 188, 1905.